



Clementine Chuat, Bachelor Philologie classique branche principale, Histoire branche secondaire, 2e semestre, Université de Fribourg

COMPRENDRE LES GRECS ET LES ROMAINS ANTIQUES

Dans les premiers semestres de ses études en philologie classique (latin et grec ancien) et d'histoire (antique et médiévale) Clementine Chuat (21) fallait apprendre à traduire beaucoup plus vite qu'au collège. A part ça, ses études ne se sont avérées ni trop épuisantes ni trop stressantes. Ainsi, elle trouve assez de temps pour lire des textes afin de comprendre comment fonctionnaient les cultures grecques ou romaines antiques.

Comment avez-vous vécu le début de vos études?

L'entrée à l'université était assez stressante, surtout que je ne m'étais pas

inscrite dans ces deux branches au départ, mais que j'ai choisi de changer de voie d'étude après quelques jours. J'ai eu la chance de pouvoir opérer ce

changement pour mon premier semestre et de, ainsi, ne pas perdre un semestre.

Quelles exigences particulières avez-vous dû remplir pour vos études?

Afin d'entrer en philologie classique, il fallait avoir des bases de latin et de grec. Pour ma part, je faisais du latin depuis sept ans et du grec ancien depuis cinq ans avant d'entrer à l'université. Il est cependant possible de faire des cours de rattrapage dans ces langues afin de pouvoir entrer à l'université si l'on n'en a pas fait durant l'école obligatoire et le collège. Pour l'histoire, il n'y avait aucune exigence en plus de la maturité gymnasiale.

À combien de cours, d'exercices, etc. assistez-vous?

Durant mon premier semestre, je suivais 18 heures de cours, soit un proséminaire, trois exercices/lectures et cinq cours. Le deuxième semestre, j'ai suivi 22 heures par semaine, réparties en une lecture, deux exercices et huit cours. C'est donc dans la moyenne afin de compléter tous mes crédits en six semestres de bachelor.

En plus, les exercices et les traductions de latin et de grec me prennent bien quelques heures (cinq à sept heures) en dehors des cours. Des lectures de textes déjà traduits sont aussi demandé afin de pouvoir approfondir ses connaissances de la littérature antique. Cela ne prend pas plus d'une ou deux heures par semaine. En histoire, ce sont plus des lectures qui sont exigées, celles-ci ne prennent que deux à trois heures par semaine. Il est toujours possible de prendre plus de temps afin d'approfondir ses connaissances et les professeurs sont toujours heureux de nous proposer des lectures supplémentaires.

À côté de mes études, je travaille à 20 pour cent. Il m'est assez facile de trouver du temps pour faire du sport et dessiner en dehors des cours. C'est seulement durant la période de révision et d'examen que je dois grandement réduire mes loisirs, mais je peux me rattraper durant les inter-semestres qui me permettent de bien prendre du temps pour moi ainsi que d'approfondir

mes connaissances dans mes domaines d'études en continuant à travailler et à apprendre de nouvelles choses sous des angles qui m'intéressent particulièrement.

Quels cours de vos études sont obligatoires?

En philologie classique, nous avons des cours d'introduction qui sont obligatoires (histoire romaine et grecque, lecture de première année, cours de langue, etc.). Nous avons cependant le choix des thèmes de nos cours pour les lectures, proséminaires (qui se concentrent sur des textes que nous lisons tous ensemble après les avoir préparés à la maison), ainsi que les cours de cultures sur la littérature. Je trouve que nous avons beaucoup de choix dans ce que nous voulons faire.

Dans quelle mesure les études sont-ils exigeantes? Y a-t-il des situations où vous ne pouvez plus suivre le rythme?

Au début, le rythme des traductions est très soutenue. Il est parfois difficile de tout traduire de la meilleure manière, mais c'est une habitude qui vient en pratiquant. Dans l'ensemble le rythme est correct et suivable sans trop de stress.

Le collègue m'a assez bien préparé à mes études. Il me manque juste de la rapidité dans les traductions, nous aurions peut-être pu traduire un peu plus de manière autonome au collègue.

Vos études sont-ils orientés plus vers la théorie ou plus vers la pratique et le monde professionnel?

Les études en philologie classique et en histoire sont très théoriques. Nous travaillons principalement sur les textes dans les deux branches. En philologie classique, nous devons aussi apprendre la grammaire et les origines de la langue latine et de la langue grecque.

Qu'est-ce que vous aimez particulièrement dans vos études?

J'ai toujours plus aimé la culture de l'Antiquité à la traduction des textes, mais j'ai choisi de faire de la philologie classique où nous nous penchons plus

sur les textes car traduire permet aussi de comprendre comment fonctionnaient les Grecs et les Romains antiques et c'est plus intéressant d'être capable de discuter une traduction, de pouvoir remettre en doute le choix d'un mot, etc. La traduction est parfois pénible au début, car on n'est peu habitué et c'est parfois compliqué de traduire. Mais les cours de culture autour de la littérature permettent d'avoir un peu de répit dans la semaine et de voir d'autres choses. L'équilibre est assez bon entre les deux.

Pouvez-vous nommer un cours/une exercice typique ou particulièrement central?

Assez typiques sont les cours de traduction. Ceux-ci sont construits de cette manière: nous travaillons un texte sur tout le semestre, nous devons le travailler et le traduire à la maison et

«Au début, le rythme des traductions est très soutenue. Il est parfois difficile de tout traduire de la meilleure manière, mais c'est une habitude qui vient en pratiquant.»

lorsque nous sommes en cours, nous devons traduire les passages préparés devant la classe afin de pouvoir analyser les problèmes grammaticaux et afin de tous avoir une bonne traduction.

Pour l'instant, j'ai participé à un proséminaire en histoire antique. Nous avons travaillé sur les femmes durant l'époque hellénistique (période qui s'étend de la mort d'Alexandre le Grand à la création de la province d'Égypte par les Romains). Mon proséminaire portait sur deux reines du royaume des Séleucides qui se sont fait la guerre afin de mettre leur fils sur le trône de leur père, le roi, qui venait de décéder.

Avez-vous déjà passé des examens?

Nous avons différents types d'examens. Certains sont composés de plusieurs questions qui demandent des réponses

courtes, d'autres ne sont qu'une question que nous devons développer, afin d'analyser un texte antique et ce qu'il peut expliquer sur son genre littéraire ou sur le contexte historique de l'époque. Nous avons bien entendu des examens de traductions, ce sont principalement des oraux durant lesquels nous devons traduire des textes qui nous sont soit inconnus (dans ce cas, le professeur nous aide pour le vocabulaire) ou des textes que nous devons préparer à l'avance.

Avez-vous déjà pensé à votre future carrière?

En ce qui concerne mon avenir, j'aimerais fortement me diriger vers du journalisme, de préférence dans le domaine de l'histoire. Beaucoup d'étudiants qui font de la philologie classique désirent être professeurs, mais tous ne se dirigent finalement pas dans cette direction.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune collègue pour l'organisation de ses études?

Les études universitaires demandent du travail, mais il ne faut pas en avoir peur. Il est toujours possible de continuer des activités extra-universitaires qui nous plaisent. Il peut cependant être intéressant de suivre un premier semestre de cours afin de pouvoir se rendre compte de la charge de travail demandé par les branches choisies. Dès le deuxième semestre, on peut ensuite voir combien de temps il nous reste pour les activités annexes et dès lors s'engager dans d'autres choses.

Interview

Barbara Kunz